



Ne vous fiez pas aux gros titres !

Dans tous les media, qu'il s'agisse de télévision, de radio ou de journaux, les journalistes écrivent les articles ou font les reportages mais c'est le rédacteur en chef qui choisit le titre de l'article, de la séquence vidéo ou audio. Le titre est destiné à attirer le lecteur, à retenir le téléspectateur ou l'auditeur : il doit être « accrocheur », au risque d'être ambigu.

Un exemple frappant en a été donné le 13 janvier dernier. Une étude épidémiologique française particulièrement bien menée par une équipe de l'Inserm montre un phénomène curieux : une maladie rare, la leucémie infantile, est plus fréquente chez les enfants riverains des centrales nucléaires. Ce qui est curieux, c'est que la radioactivité naturelle ou les rejets des centrales ne peuvent pas expliquer ce phénomène (les doses liées aux rejets des centrales en question sont mille fois plus faibles que la radioactivité naturelle). La question qui se pose est donc : « y-a-t'il quelque chose d'autre qui soit capable de favoriser l'apparition des leucémies infantiles et qu'on trouve plus souvent qu'ailleurs autour des centrales nucléaires ? » Ce que les épidémiologistes formulent en disant « quel est le facteur de confusion ? ».

Ces résultats ont été très médiatisés. Dans les media que le Doc' du jeudi a consulté, les messages sont très contradictoires :

- les rédacteurs en chef titrent sur « plus de leucémies infantiles près des sites nucléaires » : si on se contente de lire ce titre, on retient qu'il est prouvé que ces centrales sont dangereuses pour la santé des enfants.
- les journalistes qui, eux, expliquent plus en détail les résultats de l'enquête, précisent que ce ne sont probablement pas les centrales qui sont en cause et qu'il faut chercher ce qui pourrait expliquer ce surcroît de leucémies infantiles.

Sources : Open Rome. P. Benkimoun. Plus de leucémies infantiles près des sites nucléaires. Le Monde, 13 janvier 2012. France 2, reportage de Jean-Daniel Flayzakier



Le Dico du doc

Confusion

Mot utilisé fréquemment par les épidémiologistes qui l'accolent à « facteur » pour désigner ce qu'ils appellent un « facteur de confusion », capable de troubler l'interprétation des résultats des enquêtes statistiques.

Ce type d'enquête recherche, par exemple, si les personnes atteintes d'une maladie sont exposées à une cause particulière beaucoup plus souvent que les personnes indemnes de cette maladie. Par exemple : en comparaison avec la population française, les fractures du col du fémur sont beaucoup plus fréquentes chez les personnes qui résident dans une maison de retraite. Est-ce suffisant pour accuser ces établissements d'être la cause des fractures ? Non, car il y a un facteur de confusion : l'âge des personnes qui résident dans ces établissements est beaucoup plus élevé que celui du reste de la population. C'est le fait d'être très âgé qui favorise les fractures du col du fémur et non pas l'établissement d'hébergement.

Un facteur de confusion est un fait qui accroit à la fois l'exposition et la fréquence de la maladie. Le problème des épidémiologistes, c'est que, très souvent, dans leurs enquêtes statistiques, ils ne savent pas quels sont les faits capables de créer ainsi une confusion dans l'interprétation des résultats.

Source : Open Rome

Météo antibio

Risques

- Grippe faible
- Bronchiolite élevé
- Inf respiratoire en hausse
- Gastro-entérite élevé
- Allergies pollens très faible

Source : <http://www.grog.org>
et <http://www.pollens.fr>

Gastros et un chouia de grippe

Grippe

Contrairement à ce que certains media ont annoncé, malgré une météo clémente en décembre, la grippe circule en France mais de façon discrète. Les cas restent peu nombreux pour l'instant mais il y en a dans presque toutes les régions françaises. A nos frontières, la grippe s'active en Espagne, Italie et Autriche. Si vous voulez vous faire vacciner, n'attendez plus.

Gastro-entérites

De nombreux cas sont signalés comme chaque année à cette époque. Le meilleur moyen de lutte contre cette épidémie est de se laver soigneusement les mains très souvent, notamment avant les repas et après être allé aux toilettes.

Sources : www.grog.org, InVS, Inserm